

## À la Page

Le Livre de la Semaine

### Comment l'enfer est pavé de bonnes intentions

Les quatorze voix qui s'expriment ici ne s'accordent vraiment que sur le constat des dangers qui menacent Israël ou ce que serait l'urgence d'un retrait des Territoires. Mais il y a divergence sur des points fondamentaux et sur l'efficacité du remède préconisé...

On ne trouve dans ce recueil à quatorze voix, publié pour le premier anniversaire de « l'Appel à la raison de Jcall, » aucune solution véritable au blocage actuel entre les Palestiniens et Israël et il y a tant de divergences sur des points fondamentaux que l'on voit qu'il n'est pas si aisé de se faire maître à penser des électeurs israéliens. De plus, cet ouvrage écrit par des auteurs qui combattent par ailleurs la délégitimation d'Israël, apportera, bien sûr, de l'eau au moulin antisioniste...

Convaincus que si le « statu quo » est maintenu, l'État juif sera remplacé par un « État unique et arabe » selon Georges Bensoussan, voire un État fasciste, selon David Chemla, ils préconisent un retrait rapide de Judée-Samarie, quitte à faire exercer des pressions sur Israël pour ce faire. Mais tous ne vont pas aussi loin qu'un Daniel Cohn-Bendit qui compare la présence israélienne en Cisjordanie à « l'occupation en Algérie... »

Or, le retrait préconisé n'est pas gage de paix, en admet plus d'un... et on voit se profiler le Hamas ou, comme Alain Finkielkraut, les travers et dangers de l'islamisme. À la différence d'autres, il ne ca-

nonise pas Mahmoud Abbas mais il veut croire à la vertu de « frontières ». Mot magique invoqué aussi par David Grossman dans un discours de 2010 repris ici. Où ? Aucune réponse.

Et ils divergent sur des mots fondamentaux : David Chemla martèle le terme « colonie », mot que ni Alain Finkielkraut, ni Bernard-Henri Lévy n'emploient. De plus, ce dernier récuse l'accusation de « faute morale », inscrite au

cœur de cet Appel...

La faute du blocage revient pour Alain Finkielkraut, entre autres, au « gouvernement israélien... avant tout préoccupé de sauver l'unité de la coalition et celle du pays. » D'autres dénoncent, à l'instar de David Meyer, les religieux prenant « la Bible pour un cadastre ». Et personne ne voit que la préoccupation centrale du gouvernement israélien et de la majorité des Israéliens est la sécurité d'Israël. ●

HÉLENE KELLER-LIND

Collectif, « JCall, les raisons d'un appel », éditions Liana Levi, 124 pages, 7 €.



## Viens, princesse Shabbat

C'est un livre plein d'émotion qui vient d'être traduit du yiddish en français sous l'égide du CNRS Editions. L'auteur, un modeste ouvrier né à Wolbrom, un shtetl situé près de Cracovie au début du XXe siècle, livre des scènes de vie traditionnelle à la fois simples et routinières mais tellement empreintes d'une ferveur religieuse irradiante. Avec minutie, Joseph Erlich décrit les rites du Shabbat depuis les us suivis en famille de l'habillement à la nourriture, les offices réservés aux hommes, les tâches incessantes de la mère et aussi l'hostilité des non-juifs. Une restitution émouvante d'un monde totalement disparu.

Joseph Erlich, « La flamme du Shabbat »,  
CNRS Editions, 290 pages, 19 €.



## Biographie de Jacques Lazarus

Dans un ouvrage édité à compte d'auteur, Jacques Bernard Sadon tente de faire connaître le parcours exemplaire que fut celui de Jacques Lazarus de 1943 à 1962. Né pendant la Grande Guerre dans une famille juive alsacienne, il s'engage dans l'armée en 1935. Exclu en raison du statut des Juifs, il est arrêté par la Gestapo, déporté de Drancy par le dernier convoi du 17 août 1944, duquel il réussira à s'échapper. À la Libération, il viendra en aide aux survivants de la Shoah, puis mettra son énergie à l'accueil des Juifs d'Afrique du Nord, fondera le mensuel « Information Juive » qu'il dirigera pendant 50 ans. Une tranche de vie, une tranche d'histoire.

Jacques Bernard Sadon, « Jacques Lazarus, Itinéraire d'un Juif de France dans le siècle : de la métropole à l'Afrique du Nord (1943-1962) », Conform éditions, 128 pages, 10 €.  
Disponible au : [livrelazarus@gmail.com](mailto:livrelazarus@gmail.com).

## Ces Chrétiens dans le ghetto

Né à Varsovie en 1925, Peter Dembowski fut engagé dès l'âge de 17 ans dans la lutte clandestine contre l'occupant nazi. Il raconte l'histoire des paroisses catholiques qui ont fonctionné dans le ghetto de Varsovie entre octobre 1939 et juillet 1942. Elles accueillèrent des Juifs convertis au catholicisme. Convertis ou pas, en septembre 1942, les Juifs du ghetto furent déportés vers Treblinka. Ceux qui restèrent se soulevèrent au printemps 1943. Presque tous sont morts. Les églises furent rasées comme l'avaient été les synagogues.

Peter Dembowski, « Des Chrétiens dans le ghetto de Varsovie »,  
Parole et Silence, 190 pages, 21€.



SANDRINE SZWARC